

## NOTE BIOGRAFICHE - BIOGRAPHIES OBITUARIES - NACHRUFE

HENRI LABROUSTE (1874-1948) — La carrière de H. Labrouste dans l'Enseignement supérieur commença en 1901, lorsqu'il fut nommé Préparateur au Laboratoire d'Enseignement physique à la Sorbonne. Son activité scientifique a débuté en 1903 par les études sur la loi des phases qu'il effectua étant boursier d'agrégation. Il fut reçu à ce concours en 1905. Sa thèse de doctorat était prête en 1914, mais du fait de la guerre la soutenance en fut retardée de cinq ans. C'est en avril 1919 qu'il fut nommé Maître de Conférences à la Faculté des Sciences de Strasbourg, où son enseignement portait sur diverses parties de la Physique du Globe: séismologie et physique de l'atmosphère en particulier. On lui doit l'organisation du Service séismologique de cette ville, et la construction de séismographes destinés spécialement à l'équipement des stations coloniales. Il fut détaché en mission à l'Institut de Physique du Globe de Paris en 1923, nommé Maître de Conférences à la Faculté des Sciences de Paris en 1928 et professeur sans chaire trois ans plus tard. Son cours de météorologie était suivi par les candidats aux certificats de Physique du Globe et de Géographie physique et Géologie dynamique.

Les travaux personnels de H. Labrouste se rapportent aux trois catégories suivantes: Physique et Physique du Globe, recherches concernant la Défense Nationale, création d'une méthode d'analyse harmonique de graphiques.

Ses recherches en Physique lui ont permis de montrer en 1907 que, dans certaines conditions d'électrolyse des sels d'argent, ce métal se comporte non comme métal précieux, mais comme un métal alcalin. Ses études suivantes, qui ont abouti à la rédaction de sa thèse de Doctorat sur « Les Transformations moléculaires dans les couches minces à la surface de l'eau », ouvraient un champ nouveau à la Recherche physique. Elles utilisaient une méthode d'observation originale qui a été appliquée par l'auteur à diverses substances, en particulier à la trimyristine et, plus tard, sous sa direction, par M.lle P. Collet, à des mélanges de deux glycérides. Ce travail devait être continué, mais les circonstances orientèrent H. Labrouste vers la Physique du Globe, domaine où on lui doit les catalogues des épicentres des séismes enregistrés à Strasbourg en 1919 et 1920, des communications sur les séismes naturels et provoqués, présentées aux Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences et aux Assemblées Générales de l'Union Géodésique et Géophysique Internationale, un recueil de données numériques de séismologie (Tables de Costantes de C. Marie), une notice sur le Séismographe du Bureau Central Séismologique Français, et une étude critique sur l'analyse des séismogrammes (Mémorial des Sciences Physiques). Il a publié aussi une série de mesures magnétiques dans le Nord et l'Est de la France.

Ses recherches concernant la Défense Nationale ont été consacrées principalement aux questions d'écoute de mines et d'avions, ainsi qu'aux intercommunications dans les chars et les avions. Elles ont abouti à la création de méthodes et d'appareils nouveaux, qui ont reçu depuis de nombreuses applications d'ordre purement scientifique, notamment dans les recherches de Géophysique. Il a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur pour ces travaux.

L'oeuvre la plus importante laissée par H. Labrouste est incontestablement la Méthode d'analyse des graphiques résultant de la superposition de sinusoïdes. Depuis la première Note parue aux Comptes Rendus de l'Académie des Sciences en janvier 1927, il a constitué, en collaboration avec M.me Y. Labrouste, une doc-

trine de recherche des composantes périodiques représentant les phénomènes naturels et en a donné une théorie très complète exposée dans un mémoire portant le titre « Analyse des graphiques résultant de la superposition de sinusoides » et publié dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'Institut de France. Cet ouvrage est paru ensuite en librairie accompagné de Tables numériques et d'un Atlas de Courbes de sélectivité. Un moyen extrêmement puissant a été donné ainsi aux chercheurs physiciens, géophysiciens et naturalistes. H. Labrouste en a démontré l'efficacité en l'utilisant dans l'étude des rapports entre les phénomènes solaires et terrestres et dans celle des séismogrammes. De nombreuses recherches en Acoustique, Météorologie, Electricité terrestre, Océanographie, Hydrologie ont été faites ensuite par les élèves de H. Labrouste; elles se sont étendues même à l'électrotechnique. Cette oeuvre a permis d'autre part de comparer les procédés employés par H. Labrouste avec ceux de différents auteurs; sa valeur méthodologique est donc aussi grande que sa valeur d'application.

L'oeuvre publiée de H. Labrouste comprend 65 Mémoires et Notes, ainsi qu'une traduction et adaptation de l'« Optique physique » de R. W. Wood.

L'Académie des Sciences lui a décerné la prix Valz en 1933 et le prix Montyon de statistique en 1941; la Faculté des Sciences de Paris, le prix Henri Revel en 1945. Il était membre des Associations Internationales de Météorologie, Séismologie, Magnétisme et Electricité terrestres, Hydrologie scientifique. Dans le Comité français de Géodésie et Géophysique, il assumait la présidence de la Section de Séismologie et dirigeait la rubrique Météorologie à la Commission scientifique de la Seine et de son bassin. (*W. Frolow*).

---